
Adresse du directoire régénéré du district d'Auray, qui annonce les dons envoyés à la monnaie de Paris et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du directoire régénéré du district d'Auray, qui annonce les dons envoyés à la monnaie de Paris et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 509;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20762_t1_0509_0000_2

Fichier pdf généré le 23/01/2023

patriotisme, et de la popularité menaçait la République et devoit l'anéantir, mais votre infatigable surveillance, a découvert cette odieuse trame, et vous avez pour la troisième fois sauvé le bon peuple français; agréez, Législateurs, pour ce nouveau bienfait, la sincère reconnaissance de 35 000 citoyens dont nous sommes les interprètes et qui, en vous conjurant de rester à votre poste, jusqu'à l'entière destruction des tyrans et la consolidation parfaite de votre bel ouvrage, jurent la plus entière soumission aux lois dictées par votre sagesse, et le maintien de la République une et indivisible. »

Christophy POLTIER (*présid.*),
FOUCHER (*agent nat.*), FAULQUIN (*secrét.*)

21

Le directoire régénéré du district d'Auray écrit qu'il vient de faire passer à la monnaie de Paris 453 marcs 7 onces 5 gros d'argenterie; et à la fonderie de Brest, cent et quelques cloches, et beaucoup de cuivre. Son adresse respire le patriotisme le plus ardent. La Convention nationale y est invitée à rester à son poste jusqu'à la chute du dernier des despotes qui ont osé se liguer contre le peuple français.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Auray, 17 vent. II] (2).

« Représentans,

Faire beaucoup avec peu de moyens est l'ambition des Républicains qui vous écrivent. Dans un district archi-fanatique, peuplé de municipalités aux trois quarts aristocrates, dénué de commis faute de sujets, contrariés sourdement en tout, seuls, nous avons réussi à contenir la masse des malveillants, à recouvrer sur le fanatisme hypocrite et menteur beaucoup d'argenterie, de cuivre, de cloches, de linge, de toile, etc. Nous avons chargé une caisse d'argenterie pour la Monnaie de Paris contenant 453 marcs, 7 onces, 5 gros. Nous venons d'ordonner de fournir un chasse-marée pour transporter cent et quelques cloches et beaucoup de cuivre, à la fonderie de Brest.

Représentans, que chaque coup des canons qui seront formés de ces matières sonnent l'agonie de la nation lâche, inhumaine et perfide, digne d'être gouvernée par un Pitt et un imbécile Georges. Le peuple français doit venger l'univers des atrocités dont les Anglais ont couvert sa surface. Fort de son courage et des inépuisables ressources que lui fournit le génie de la Montagne qui l'a déjà sauvé, il doit asseoir son bonheur sur les ruines du despotisme qui a voulu, qui veut encore le remettre sous le joug dont il s'est affranchi. Il fait la guerre pour sa liberté; que la guerre dure jusqu'à la destruction du dernier des Mandrins couronnés qui ont osé attenter au premier de ses droits. Cette guerre, fut-elle d'un siècle, le

peuple triomphera toujours si vous restez au poste qu'il vous a assigné. Si vous restez! Mais quel Républicain peut douter que vous n'y restiez jusqu'au complément de votre tâche glorieuse. »

COHELÉACH aîné, BARRÉ-MANEGUER (*administr.*),
LAURENT aîné.

22

La société populaire d'Aigueperse, département du Puy-de-Dôme, félicite la Convention nationale du dernier triomphe remporté sur les ennemis de la liberté, ainsi que du décret bienfaisant qui a brisé les fers des hommes de couleur. Elle appelle la vengeance nationale sur toutes les têtes coupables; insiste sur la prompte déportation de tous les individus suspects, et conjure les représentants du peuple de ne quitter leur poste, que lorsque les trônes des tyrans coalisés contre la France seront réduits en poudre.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Aigueperse, s. d.] (2).

« Citoyens législateurs,

Une faction scélérate avoit conçu l'horrible espoir d'asservir son pays, l'énergie de la Montagne a déjoué ses trames infernales et le 31 may fut l'aurore de la Liberté. Bientôt une Constitution fondée sur la nature, consacrant les droits imprescriptibles de l'homme, Constitution la plus populaire qui existe sur la terre, fut le prix de vos immortels travaux. L'odieux fédéralisme avoit infesté plusieurs départements, la guerre civile de la Vendée fut son ouvrage; vous avez poursuivi le monstre sans relâche et il a été entièrement anéanti.

Placés entre l'anarchie qui dévore tout et l'établissement d'une Constitution qui doit faire notre bonheur commun, il falloit un centre d'union qui, au milieu du choc inévitable des passions qui se heurtent et se poussent en sens divers dans les crises d'une Révolution, pût nous servir de ralliement et nous conduire plus aisément au port, et vous avez créé le gouvernement révolutionnaire. C'est par lui que l'audace des contre-révolutionnaires a été comprimée, que l'énergie du peuple est remontée à sa hauteur, plus nos ennemis ont apporté d'obstacles à son organisation, plus ils en ont prouvé la nécessité: c'est à lui enfin que nous devons nos succès contre l'infâme coalition des despotes.

Dans un autre hémisphère, un odieux préjugé avoit flétri la couleur des hommes, vous l'avez fait disparaître; qu'ils s'enorgueillissent ces fiers anglais! qu'ils nous vantent les discussions de leur parlement où pour la suppression de la traite des nègres il faut écouter tous les calculs de l'avarice et ménager toutes les ruses de l'égoïsme! vous, d'un seul mot, vous avez brisé les chaînes qui les tenoient asservis aux caprices d'un maître, vous avez vengés la

(1) P.V., XXXIV, 219. M.U., XXXVIII, 202.
(2) C 297, pl. 1019, p. 6.

(1) P.V., XXXIV, 219-20. Bⁿ, 9 germ. (1^{er} suppl^t).
(2) C 299, pl. 1049, p. 29.